



ALORS, QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ?

Collège Jésus-Marie,

le 30 mars, 1965.

Chers collégiens, bonjour!

Parlant de relations intercollégiales entre Jésus-Marie et Bathurst, je vous pose une question, à vous du collège de Bathurst: "Qu'est-ce que vous voulez?"

Quelque temps passé, nous vous avons demandé un article sur les relations intercollégiales, nous nous attendions à avoir une réponse à cette question. Nous espérions qu'il y en aurait un qui oserait mettre les cartes sur la table. Mais non! Nous avons reçu un article résumant certains projets, quoi! Qui, cependant, se gardait bien de donner la réponse à ma question: "Qu'est-ce que vous voulez?"

On nous dit dans cet article que "la première grande chance qui nous est offerte de nous rencontrer sera à l'occasion de notre carnaval." Vous savez comme moi ce qui esy arrivé à votre carnaval. Il n'y avait pas beaucoup de filles de Jésus-Marie là, et vous savez pourquoi... Alors?

Dans ce même article, on parle de l'échange garçons-filles. Encore un projet qui est tombé à l'eau. Pourquoi? Parce que nous avons refusé. Pourquoi avons-nous refusé? Parce que nous n'y voyions pas d'avantages. Pourquoi n'y voyions-nous pas d'avantages? Peut-être pourriez-vous y répondre.

Nous avons un échange d'articles entre l'Echo et le Stella-Maris. Nous ne savons jamais ce qui peut vous intéresser, et vous ne savez jamais ce qui peut nous intéresser. Pourquoi donc? Les articles échangés cette année, manquent d'intérêt. Vous ne lisez pas nos articles, et nous ne lisons pas les vôtres, ou celles qui les lisent ont comme réflexion: "Ils n'ont pas pu nous envoyer quelque

chose de meilleur!" Je suppose que votre réaction est semblable à la nôtre lorsque vous daignez lire nos articles.

Nous avons reçu certains délégués de votre Conseil Etudiant et de Collège Express. Pourquoi y a-t-il eu tant de malentendus pendant et après ces deux rencontres? Nous nous attardions peut-être aux petits détails-nous sommes peut-être susceptibles-nous ne sommes peut-être pas habituées à discuter à la manière des gars. Peut-être! Mais nous sommes INTIMIDES, et nous tenons à le rester. C'est un point qu'il serait peut-être bon de vous rappeler. Nous sommes plus sensibles, plus minutieuses que vous, nous disons moins carrément notre opinion que vous-mais c'est notre nature! Je suis certaine que vous n'aimez pas les jeunes filles qui n'ont plus de féminité, qui sont garçonnières. Alors pourquoi donner notre féminité comme cause à ces malentendus?

Qu'est-ce que vous voulez? Que nous soyions vos esclaves? Que nous plions l'échine à toutes vos demandes et à tous vos désirs? Que nous vous recevions avec des petits drapeaux et des cris de joie à l'autobus quand vous venez nous visiter? Que nous baisions le sol trois fois avant de vous dire bonjour? Que nous vous soyions soumises et reconnaissantes peut-être? Non? Alors quoi?

Je suppose que vous nous rendez responsables des malentendus qui ont existé cette année. (Remarquez que c'est une simple supposition). Qui a fait le premier pas? Qui a conçu les premiers projets? Vous autres, d'accord! Nous n'avons pas collaboré? Si vous voulez mon avis, vous avez tout fait pour que nous ne collaborions pas. Parce que nous étions du Collège Jésus-Marie, vous pensiez que nous allions être de bonnes poires. Nous en sommes peut-être, mais pas aussi tendres que vous le pensiez. Alors, vous employez l'ironie et le sarcasme comme moyen de défense. Très rares sont les gars qui n'essaient pas de nous abaisser, de nous ridiculiser. Ordinairement lorsqu'on veut la collaboration de quelqu'un, ce sont des fleurs qu'on lui lance et non des oeufs pourris.

Nous comprenons très bien que vous désirez être supérieurs. C'est normal. Et c'est très bien ainsi. Vous avez besoin de dominer et nous avons besoin d'être dominés. L'homme et la femme sont faits pour se compléter et non pour

s'égaliser. Mais nous n'admirons pas n'importe qui, nous n'avons pas confiance en n'importe qui... Mes bons amis, pensez-y donc!

En terminant, permettez-moi de vous dire un petit secret: "Lorsqu'une femme dit "Non" cela veut dire "presque oui".

Sincèrement, Mariana Chiasson.

BALLON VOLANT

3 avril, Sackville, à l'Université Mount Allison, grand tournoi de ballon-volant pour le championnat des maritimes, (M.V.A.). Douze équipes vusent à l'obtention du trophée. Ce sont: deux de la Nouvelle-Ecosse, trois de l'Île du Prince-Edouard et les autres du Nouveau-Brunswick.

Pour accélérer la marche du tournoi, les responsables divisent les équipes en deux groupes égaux. Dès 9.15 heures, les activités débutent. Un petit accident matériel aggrave le départ lorsqu'un de nos joueurs (6.2) comprimé dans un pantalon trop petit, se réveille dans une jupe genre écossais, compétitionnant ainsi avec les demoiselles-secrétaires du tournoi. Le tout réparé, nous affrontons deux équipes dans l'avant-midi. Résultat... Copieux repas servi au son de la musique, dans un caféteria où l'on banit la haute poussière, contribue à redonner des forces fraîches aux participants.

Par la suite à un bref "meeting" le président de l'association présente le rapport annuel. Dans le choix d'un nouvel exécutif, les présents désignent M. Charles Boudreau à la tâche de Vice-président.

Deux heures, les activités recommencent. L'esprit sportif règne en maître: heureux gagnants, mais aussi bons perdants. Une performance supérieure nous permet de n'accumuler que des victoires. Ce qui nous classe en troisième position. Seules les deux premières iront cependant en finale. L'élan, la détente et l'esprit de détermination permettent au V.M.C.A. d'Halifax de décrocher la palme à huit heures du soir. (A noter en passant que l'équipe championne nous frustra de la victoire de l'avant-midi au compte de 16 à 14 et de 15 à 13).

Puis vint le choix de l'équipe d'étoile. Notre directeur sportif, M. Charles Boudreau se classe dans cette équipe en tant que "Spiker" et on lui décerne également le titre de "the most outstanding and valuable player of the tournament".

Comment ne pas revenir enchantés de ce tournoi où se joue un véritable ballon-volant? où la science et l'endurance devient nécessaire? Nos participants remercieront cordialement ceux qui ont contribué pécuniairement à ce déplacement. Avec l'expérience nous rapporterons un jour l'emblème...

Conrad et Lorio.

Attention: La direction désire féliciter le nouveau gagnant de ce mois. L'heureux gagnant est Alain McGuire avec "Mon village natal". Il est très regrettable de ne pouvoir accorder le second prix, dû au manque d'article. Alors produisons et au prochain concours...

La Direction

Il n'y a pas de spectacle plus humiliant que l'exhibition des sentiments vils, méprisables et brutaux d'un homme en colère. Dans un semblable moment, la Raison est enchaînée, la Sagesse cache sa tête honteuse, le Bon sens et le Jugement descendent du trône, la bête s'installe à leur place, et l'Anarchie règne dans le royaume mentale.

La Pensée

- Il y a la pensée profonde
- La profondeur de la pensée
- La pensée idiote
- L'évasion de la pensée
- La pensée noire
- La noirceur de la pensée
- La pensée agréable
- L'agrément procuré par la pensée
- Enfin la pensée la plus grande
- La grande pensée
- La pensée joyeuse
- La joie de penser.

Berthier Dérubé,

Rheto "B".

C'est contagieux...mais c'est vrai!

Ecoutez-ceci: "Rendons à César ce qui appartient à César et à l'étudiant ce qui lui appartient".

Ces jours-ci j'ai fait l'inventaire de mes vêtements et je me suis aperçu qu'il me manquait des items de bases; plus 6 paires de bas, une paire de pyjama, 3 boutons à une chemise et une chemise qui perdit sa couleur.

Qu'en pensez-vous les gars? Ce n'est pas tout! Souvent, on m'ammène le linge de mon voisin. Cette semaine on m'envoyait une "T-shirt" d'un lutin d'élément. Inutile d'exposer ce model sur moi-même, car c'était impossible de bouger

Qu'est-ce qui se passe? Gash! que ce linge colle!

Downey Corporation
Hermel St amand Prés.
